Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 82 (1973)
Heft: 6

Artikel: Ni sports ni jeux dangereux!
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-684190

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

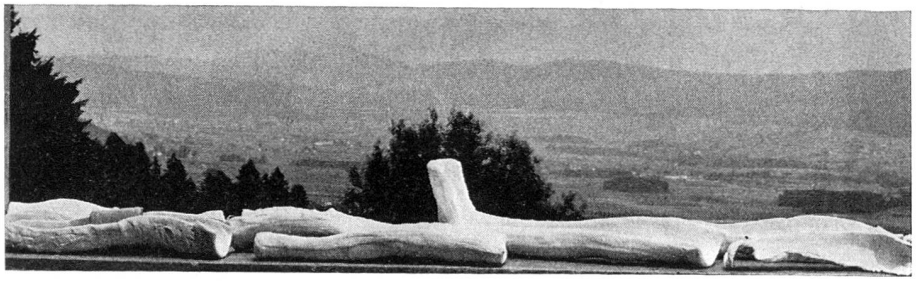
Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

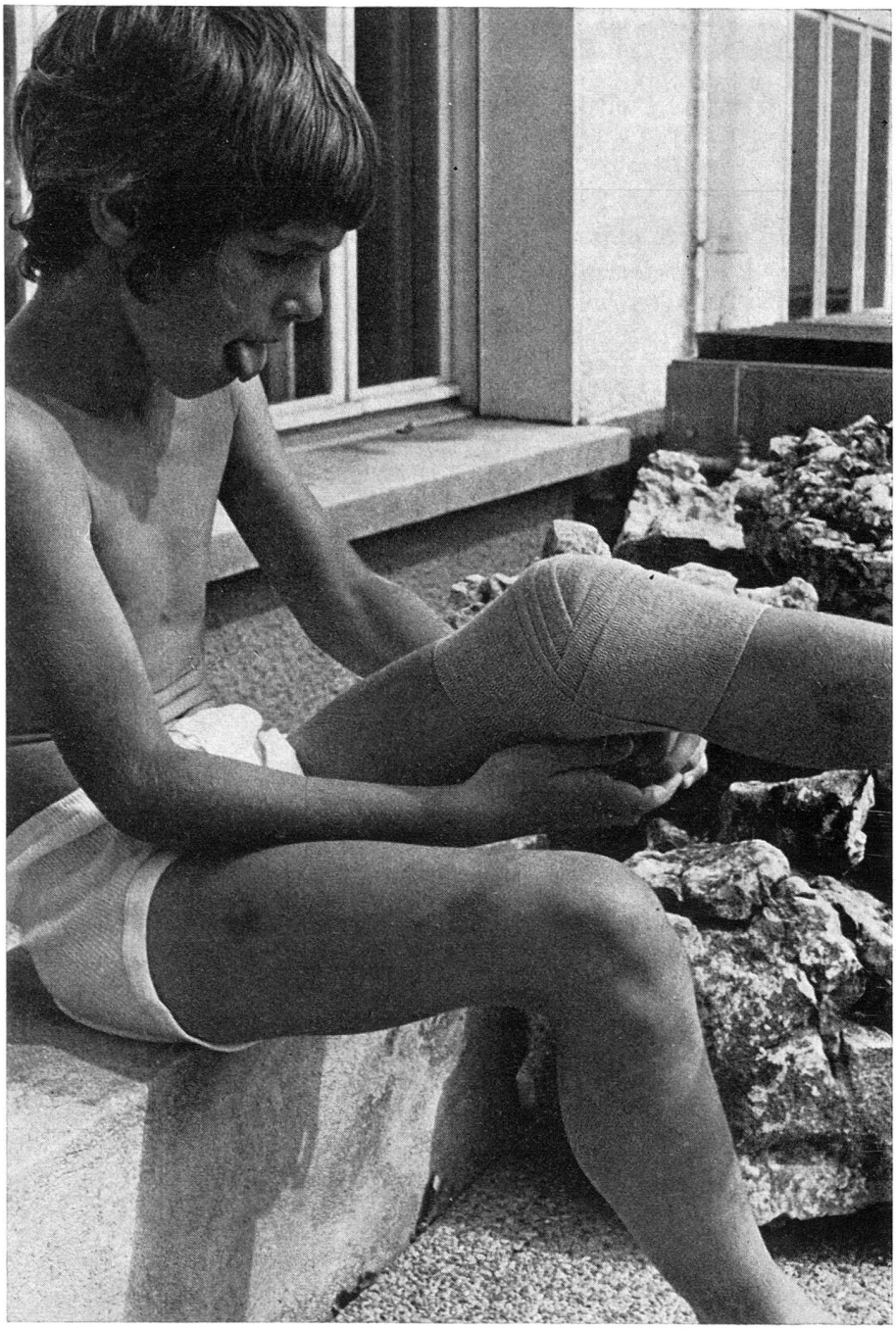
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La Croix-Rouge suisse met à disposition tout le matériel nécessaire, ainsi que les produits sanguins de son service de transfusion dont les enfants peuvent occasionnellement avoir besoin.
Les enfants fabriquent eux-mêmes et apprennent à poser les moules de plâtre, ces «gouttières» qui leur permettront de soutenir pendant les crises les membres lésés, évitant ainsi l'ankylose.

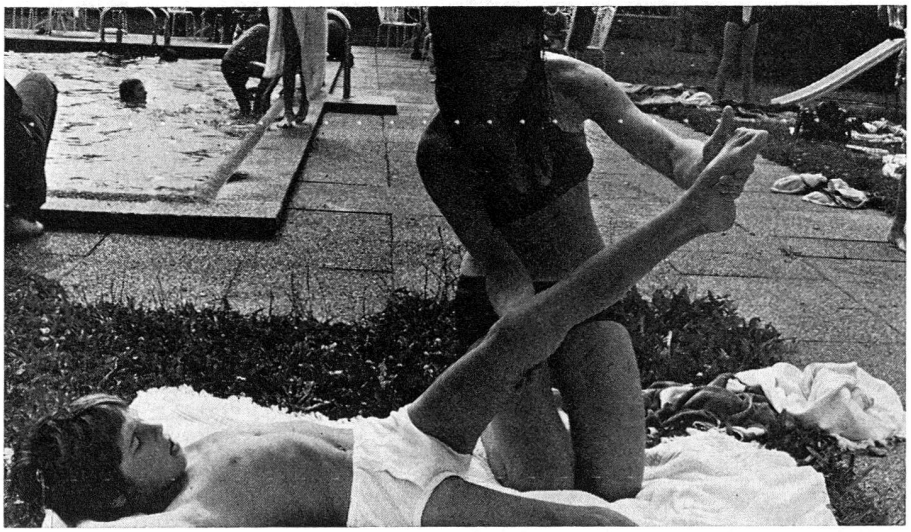


Ni sports ni jeux dangereux!

Ce fut le 10e du genre et pour la troisième fois il s'est déroulé au Centre de jeunesse et de formation «Le Louverain», aux Geneveys-sur-Coffrane, au pied du Jura neuchâtelois, une maison dont les installations et les environs se prêtent particulièrement bien à la mise sur pied du «Camp de vacances pour enfants hémophiles» dont il est question ici. Un camp que la Croix-Rouge suisse organise désormais traditionnellement depuis 1964. Cette année, il a réuni 26 garçons dont 21 de nationalité suisse, quatre de nationalité italienne et un de nationalité française. Quatre ans et demi le plus jeune, 16 ans le plus âgé. 18 venaient de Suisse alémanique, 8 de Suisse romande. Pour s'occuper d'eux, une équipe de 15 personnes formée d'un médecin, d'une infirmière et d'aides à l'infirmerie, de physiothérapeutes, de jardinières d'enfants, de moniteurs et monitrices.
En 10 ans, ce sont ainsi près de 200 jeunes hémophiles – certains sont revenus plusieurs années consécutives – qui ont pu bénéficier de cette colonie de vacances «sur mesure» organisée par la Croix-Rouge suisse, en collaboration avec l'Association suisse des hémophiles.
En fait, pourquoi cette «colonie de vacances sur mesure»? Pour la simple raison que les garçons hémophiles – seuls en effet ceux-ci sont atteints des manifestations de cette maladie héréditaire – ne peuvent, étant donné les nombreux dangers qui les guettent sans cesse, risquer des coups, des chutes, bref participer à une colonie de vacances destinée à des enfants en bonne santé.
Chez l'hémophile, la coagulation du sang est perturbée, l'hémostase ne se produit qu'avec retard, de façon incomplète et la moindre égratignure représente un processus compliqué de guérison. Les hémorragies internes qui peuvent se déclencher sans crier gare sont particulièrement dangereuses. Sans une préparation appropriée, les interventions chirurgicales peuvent entraîner la mort par hémorragies. La défi-



Au programme journalier, des jeux, des travaux manuels, des séances de natation – seul sport autorisé – des contrôles médicaux, des exercices de physiothérapie et d'autres disciplines visant à enseigner aux jeunes hémophiles à éviter les dangers qui les menacent et à se surveiller. Les enfants apprennent aussi à exercer les mouvements fonctionnels devant éviter l'installation d'une invalidité permanente.

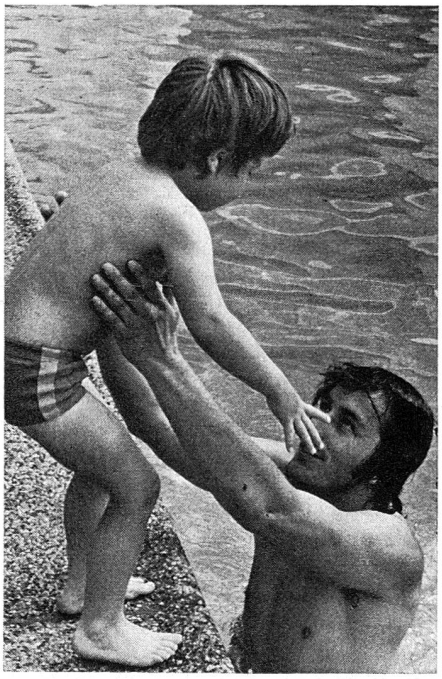


cience coagulatoire provient de l'absence d'un des treize facteurs de la coagulation découverts à ce jour. L'hémophilie est l'une des plus anciennes maladies familiales héréditaires que l'on connaisse et le Rabbin Simon Ben Gamaliel la cite 200 ans avant Jésus-Christ déjà.

En Suisse, on peut retrouver ses origines vers la fin du XVIIe siècle, époque à laquelle elle a probablement fait son apparition dans le canton des Grisons, à la suite de l'installation des Walser, dans la vallée de Safien.

Il y a actuellement en Suisse cinq cents hémophiles, tous du sexe masculin; les garçons nés d'un père hémophile sont tous sains mais leurs filles sont conductrices de la maladie. Les fils de mère conductrices sont à 50 % sains, à 50 % hémophiles, tandis que les filles nées de cette même mère peuvent être à 50 % saines, à 50 % conductrices. Seules les femmes peuvent donc transmettre la maladie, mais sans en souffrir elles-mêmes.

Il y a encore 10 ans, l'on ne pouvait juguler les manifestations morbides qu'en transfusant du sang frais en grande quantité. Maintenant, il est possible de combattre les hémorragies en administrant au patient un produit coagulant concentré, mais dont les effets sont malheureusement limités dans le temps.

Pour l'enfant hémophile, il est un moment délicat: celui où il convient de lui expliquer de quoi il souffre et de lui faire admettre qu'il n'est pas «tout à fait comme les autres». Il faut lui faire comprendre ce qu'il peut et ce qu'il ne peut pas, lui expliquer qu'il ne doit pas se mêler aux jeux violents de ses petits camarades, mais s'astreindre à des activités tranquilles, alors qu'il ne se sent nullement malade. C'est dur de faire comprendre à un gosse de 5, 6 ou 7 ans qu'il est différent des autres.

C'est pour cela qu'il y a 10 ans est née l'idée de la colonie «quand même», de la colonie «malgré tout», d'une colonie qui aurait aussi un caractère éducatif. Il s'agissait d'un essai. L'essai est devenu tradition.